

Ebenhausen, le 12 février 2013

Bonjour les amis,

Voici de nouveau un peu de mes nouvelles. Pour continuer où nous nous étions arrêtés, retournons en **juillet** 2012 pour que je vous emmène deux semaines en vacances en France sur trois thèmes : camping, péniche et randonnée en âne.



amis sont nos amis. Et il y en a plein.



comme les 100 ans de notre famille par exemple). Chacun a sa spécialité pour

Alors commençons par le camping. Nous sommes en Ardèche et retrouvons Cathy et Luc, les amis de papa et maman qui réunissent plusieurs familles pour fêter leur 10 ans de mariage. Bien entendu, les enfants des



Nous les connaissons presque tous car nous avons l'occasion de les revoir aux grandes occasions (nouvel an, si nous allons en France, certains amis dans la semaine de ski, et autres occasions



rigoler : Gaétan et Baptiste nous initient à la pétanque, pour dessiner ou rigoler dans la tente, je suis surtout avec Alisée et Maylis quant aux pique-niques, promenades et baignades, ce sont tous les enfants qui jouent, surtout quand on se met à décorer le chemin de randonnée où les parents passent, en nous transformant en jolies statues sur les rochers qui bordent le chemin. Les 3-4 jours passent vite et avant de partir,

nous passons chez les parents de Cathy dont le papa produit des abricots. Il nous montre sa



fabuleuse machine à trier les fruits en fonction de leur taille, et chacun a le droit de l'essayer. Ensuite, je m'enferme avec Gaétan dans le camion réfrigéré où se trouve plein de cagettes d'abricots et nous en mangeons plein de froids, ce sont nos préférés.



Nous prenons ensuite la route vers le sud et allons faire de la péniche entre Montpellier et la mer, pendant 5 jours.

Nous traversons de grands étangs, on se croirait déjà à la mer car l'eau est salée. Quand papa arrête la péniche, nous plongeons depuis la porte-fenêtre directement dans l'eau. Il y a un peu de courant et c'est très drôle de se laisser



tirer par la corde attachée à l'arrière. Ah, aujourd'hui, papa gare la péniche et en quelques pas, nous allons à la plage, cueillons de nombreux et magnifiques coquillages et sautons dans les vagues de la mer.

Super, Papé nous rejoint ce soir et restera 2 journées avec nous! Il a le droit de dormir dans ma cabine.



Maintenant, il y a aussi nos trois cousins et Tatie Véronique qui nous rejoignent pour passer la journée en notre compagnie. Pendant que papa

navigate, nous faisons visiter « notre château » aux cousins, les passages secrets, comme escalader la lucarne de la chambre de mon frère et de ma sœur pour arriver directement sur le pont de la péniche, le « terrain de jeux » : faire du toboggan



sur la pente inclinée du pare brise, ou se laisser glisser le long de la barre verticale à côté de l'échelle qui mène l'intérieur de la péniche. Il y a aussi le tas de BDs que Titouan découvre très vite.

Quand papa arrête la péniche, nous en profitons pour aller carresser les chevaux qui sont au bord du canal, allons aussi nager et visiter un château (cette fois, un vrai).

Le mois **d'août** commence et nous restons en France. Dans la voiture, nous cherchons en rigolant quel nom aura l'heureux animal qui fera des randonnées



avec nous pendant les 5 jours qui nous reste de vacances. Pedro ? Gugus ?

Ah, le voici, c'est un grand âne brun noir, un peu les couleurs de notre lapin, et pour le nom, nous avons vu



juste, il s'appelle Gustave.

Nous marchons donc, et ce qui n'est pas juste, c'est que c'est Carl-Amadé qui a le plus le droit de se faire porter : une fois lui, une fois lui , une fois Anne-Amalia, etc. Bon, quand je marche, c'est bien aussi car je chante des chanson sur les ânes, saute sur des bottes de foin, cueille des fleurs pour la famille, raconte ma

vie et mes rêves à maman, comme par exemple je serai grande, je serai couturière pour faire des vêtements aux gens qui sont trop petits / trop grands / trop gros... et qui ne peuvent pas acheter du prêt à porter. Je confectionnerai aussi des robes bavaroises avec beaucoup de dentelle pour les bébé filles. J'aurai une maison



qui ressemblera à un gros chalet suisse avec plein de fleurs aux balcons, beaucoup d'arbres fruitiers dans le jardin. A l'intérieur, un toboggan pour descendre les étages, à côté des escaliers qui serviront à monter. Dans la cour, j'aurai un âne, des chèvres, des chats.

Ah, voici Gustave qui s'arrête encore pour brouter ! J'apprends vite à



reconnaitre les plantes qu'il préfère et lui en cueille de grandes brassées que je lui donne ensuite progressivement pour le faire avancer.

La journée de balade terminée, j'aide mes parents à lui enlever ses sacoches et sa sangle, je lui apporte un grand seau d'eau puis vais le brosser consciencieusement. Pendant qu'il pait, je le remercie pour la journée et lui



raconte plein de gentils secrets. Nous dormons dans une ferme donc je vais aussi voir les autres animaux : cochons, chats, poules, chèvres, brebis. Les chèvres sont mes préférées et je finis la soirée auprès d'elles.

Les journées se passent sur le même rythme, mais au cinquième jour, Gustave devient d'un seul coup indomptable, lui qui était

toujours si doux, et d'une ruade éjecte Carl-Amadé. Mon petit frère doit partir à l'hôpital, accompagné de maman. Anne-Amalia préfère retourner à la ferme et je regarde affolée papa et des fermiers essayer d'attraper Gustave pour le

remettre dans son enclos. Après tout un seau de carottes, il se laisse attraper. Moi je sais, ce sont des garçons qui ont insulté et malmené Gustave pendant la nuit, qui l'ont rendu agressif. En soirée, nous nous retrouvons tous. Mon frère a un bras dans le plâtre et un trou recousu à la tempe, mais il va très bien maintenant.

Retour en Allemagne, où je continue les vacances partagée entre la maison et



Opa et Oma à l'Ammersee.  
Nous partons de nouveau une semaine, cette fois direction l'Italie avec une famille agrandie puisqu'en ce moment nos 4 voisins et leur grand-mère vivent chez nous. Programme : chacun en fonction de ses envies, activités pour enfants (jeux, pâte à sel, théâtre, ...) visite



de villes italiennes (églises, belles rues et places centrales, glaces) puis piscine au bord de l'appartement de vacances, et en soirée



nous nous retrouvons tous les 10 pour une baignade à un lac et le repas du soir.

C'est la rentrée. Je suis vraiment heureuse de me retrouver de nouveau dans la classe d'I sabel, une de mes deux meilleures amies. Ce n'était pas gagné d'avance, vu que chaque année, dans mon école, les 5 classes sont

toutes brassées et redistribuées. Par contre, j'ai du mal à m'habituer à mon maître alors aller à l'école n'est pas un énorme plaisir.

**Septembre** commence et je profite des dernières occasions pour jouer avec les



voisins : piscine, escalade, ou tout simplement à la maison, car ils vont bientôt déménager pour aller habiter chez leur grand-mère. Après toutes ces semaines en leur compagnie, ils vont me manquer. Carl-Amadé va



certainement aussi regretter sa copine Tabéa. Bon, ce ne sera quand même pas un trop grand au revoir car ils ont déjà prévu de repasser dans la région aux prochaines vacances.

Vive l'automne ! La saison des randonnées dans les Alpes bavaroises en week-end recommence. Nous nous rendons dans des nouvelles montagnes ou alors, dont je ne me souviens plus des randos ou alors dans mes favorites, comme la montagne des raccourcis, aussi dans celle de ma vache Nr. 64. Bon, j'ai beau inspecter les étiquettes sur les oreilles de toutes les vaches, je ne retrouve pas ma vache favorite mais je fais connaissance avec d'autres, presque aussi sympathiques.



Bien sûr, nous n'oublions pas d'apporter nos



traditionnels bonhommes en marrons et de les installer pour qu'ils habitent en liberté.

**Octobre** et les joies de l'automne continuent : feuilles à ramasser, marrons et bricolages divers, peinture sur les fenêtres ou sur différents objets.



Le jardin est toujours aussi agréable. En rentrant de l'école,



je m'installe dans mon arbre pour manger mon goûter, pour jouer, observer ou tout simplement rêver. Il y a quelqu'un qui ramasse les fruits de l'automne. C'est Noisette, l'écureuil qui habite dans le noyer

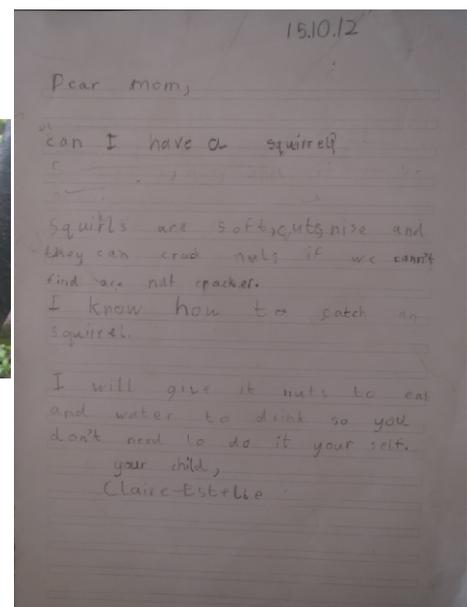


qui touche mon prunier. Noisette passe souvent dans mon arbre, ou plus précisément, dans la mangeoire que j'ai installée pour les oiseaux, et vient dévorer ce que j'y ai déposé. Je le laisse de bon cœur manger. Une fois, j'ai même réussi à toucher ce gourmand qui était



venu manger alors que j'étais dans l'arbre. J'aimerais bien avoir un animal de compagnie, un écureuil juste pour moi dans une jolie cage. Je pourrais toujours le caresser, m'en occuper. Mais après réflexion, le laisser libre et l'appivoiser c'est encore mieux.

Je l'observe s'éloigner puis remets de la nourriture dans la mangeoire. A mon départ, les oiseaux passent aussi et je les observe de plus loin. Il y a « Mange-



Beaucoup », un grand merle goinfre qui chasse les autres pour se servir en premier et tous les autres ensuite.

C'est maintenant l'anniversaire de mariage de papa et maman. Anne-Amalia leur cuisine un bon repas d'amoureux et je décore la table avec des dessins plein de cœurs. Au moment du dessert, papa et maman nous annoncent une super surprise : il y a un petit bébé dans le ventre de maman ! Je saute de joie, me précipite sur le ventre de maman pour le caresser, pour lui parler. Puis viennent les questions plus techniques : c'est quand que les graines se sont mélangées? Depuis quand le savez vous qu'il y a un bébé?

Maintenant, et jusqu'à ce que le bébé sorte du ventre, je ne pense qu'à lui. Dès que je vois maman le matin en me réveillant, je lui demande comment va le bébé. Je caresse le ventre et laisse ma main pour sentir s'il bouge.

Mais au fait, c'est un garçon ou une fille ? Comment il va s'appeler ?

Moi je trouve que ça serait mieux si c'était un garçon pour Carl-Amadé car pour l'instant je joue bien avec Carl-Amadé mais quand il sera plus grand et ne s'intéressera qu'à des trucs de garçons qui ne m'intéressent pas moi, ce sera bien qu'il joue avec un frère.

Comme le prénom n'est pas encore choisis, j'aide à la réflexion en proposant ceux qui me plaisent. Je propose que des noms de filles.

C'est quand déjà qu'il va naître ? C'est dans combien de temps ? Le bébé viendra après le temps des galettes (janvier), au moment des crêpes (début février), mais pour son anniversaire, il aura toujours une galette des rois. Comme il a de la chance, je suis un peu jalouse!!!

Ah oui, quand Carl-Amadé était né, j'avais écrit un poème, alors je m'entraîne déjà à en écrire un pour le bébé.

Ah, aujourd'hui, Cecilie vient à la maison. Je suis contente d'avoir une copine à moi pour jouer. Ben oui, quand on a que deux amies et qu'elles n'habitent pas dans



le même village et en plus avec les journées longues d'école suivies de devoirs interminables qui empêchent un peu les rencontres en semaine, je n'ai pas trop l'occasion d'avoir des copines avec moi. Bon, ça ne veut pas dire que je reste sans jouer. Carl-Amadé, lui, a plein de copains et copines qu'il invite



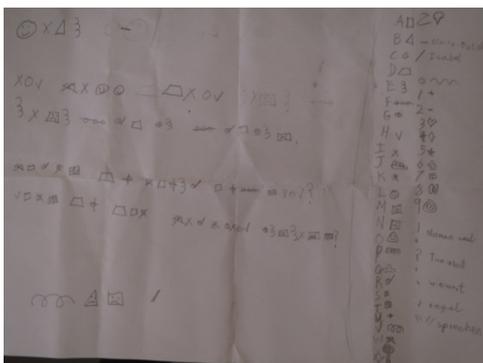
souvent après la maternelle pour les fins d'après-midis et j'adore aussi jouer avec eux.

Mais bon, comme je vous dis, cette fois c'est ma copine, alors on en profite pour faire des choses bien de filles : nous sommes des princesses puis des chevaux et vivons nos aventures imaginaires.

Les fins de journées, si elles sont trop courtes pour inviter des amis qui habitent loin, elles sont amplement suffisantes pour jouer dans ma chambre, faire des



dessins pour maman que j'aime si fort, bricoler des messages secrets qui me serviront le lendemain à l'école pendant la récré ou bricoler en famille.



Ah, nos anciens voisins sont en vacances et viennent nous



rendre visite. Nous avons du plaisir à nous retrouver. Les 3 grands vont voir leurs amis d'école et Tabéa joue avec nous à la maison.

C'est maintenant à moi d'avoir les vacances d'automne. Comme tout le reste de la famille travaille, je vais me détendre chez Opa et Oma et m'occuper de leurs petits chats. J'ai les légos et autres jouets juste pour moi et profite bien de la tranquillité.



La semaine qui suit, je vais de nouveau à l'école et c'est Anne-Amalia qui est dans un autre système scolaire qui est en vacances. Toute la famille sauf moi par en vacances. Je leur dis au revoir sous la première neige qui tombe de la saison. Pendant leur absence, j'aurai le jardin juste immaculé juste pour moi. En fait, c'est un peu aussi les

vacances car il y a Papé qui est venu me voir et dès que je rentre de l'école l'après-midi, je suis avec lui en exclusivité et nous passons de très bons moments. Jardin enneigé à manger, beaucoup de livres à lire ensemble, zoo avec Papé qui me laisse bien regarder chaque animal à mon rythme, c'est génial.



Ce soir, c'est Halloween. Avec Papé, nous bricolons plein de décorations que nous collons à la porte et aux fenêtres. Ils vont en faire un tête, les autres, quand ils rentreront !

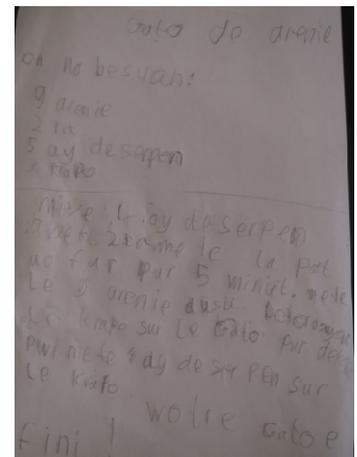


Nous cuisinons une soupe de sorciers, la fête est excellente.



J'invente également une recette de gâteau aux araignées mais ne prends pas le temps de le confectionner. Si ça vous met l'eau à la bouche, je vous confie la recette.

Ah, voici la famille qui rentre. Je me précipite sur le ventre de maman. Comment va le bébé ? C'est dans combien de jours qu'il va naître ? Pour l'anniversaire de maman, je suis à ses petits soins, car tout ce que je fais de bon pour maman, c'est aussi bon pour le bébé. Je suis également en larmes car Papé doit s'en aller. J'espère qu'on pourra bientôt se revoir et je déplore que la France soit si loin.



10 et 11 **novembre**. Ce week-end est juste pour moi. Mon frère et ma sœur sont chez Opa et Oma, et moi, je commence le samedi par jouer chez moi avec mes copines Cecilie et I sabel. Après une bonne journée en leur compagnie, exceptionnellement, je ne pleure pas leur



départ, à vraidire, je n'en ai pas le temps : le programme continue par une soirée de danses bavaroises avec papa et maman. Là, deux cavaliers m'attendent et se disputent pour danser avec moi. Ah, quelle soirée ! Je ne manque aucune danse.



Le week-end continue avec tout d'abord une grasse matinée, sans personne qui fait du bruit le matin, puis une super partie de

Monopoly contre maman l'après-midi. Je revêts ma tenue pour gagner : un

cravate de banquière que je me suis confectionnée avec l'emballage d'une boîte de chocolats. Comment, vous ne connaissez toujours pas la règle principale du Monopoly ? Il s'agit de s'empiffrer de chocolats Ferrero Rocher tout en jouant. Enfin : le premier tour on le prend, le deuxième tour on le déballe et le troisième tour, si on ne se l'a pas fait piquer par l'adversaire, on le déguste... J'exagère un peu car on ne mange quand même pas un chocolat tous les 3 tours, mais on a le droit qu'à 3



chocolats par personne et par séance de jeu (si on fait une pause pour aller manger, les compteurs sont remis à zéro pour la prochaine séance). C'est compliqué n'est-ce pas toutes ces règles ? Heureusement, je suis une experte.



La semaine passe vite. Les temps en soirée après les activités et

les devoirs sont courts mais très riche en légos comme d'habitude : hormis le jour du ménage, les légos sont toujours installés dans tout le salon et dès que j'ai quelques minutes de libre ou plus, je continue mes



histoires de légos, en particulier avec les animaux : Poule, Poulette,



Mouton, Vache (ce sont leurs noms) et les autres.

Voici un nouveau week-end qui commence. Les bricolages d'automne laissent place aux bricolages de Noël. Nous voici transformés en petits lutins pour fabriquer les premiers biscuits de l'aveugle. Tiens, une fois les fournées terminées, ça me donne vraiment envie de jouer à Noël, alors



j'embarque mon frère qui est toujours partant pour jouer dans mon imaginaire. Il fait même des progrès depuis peu, il accepte même de se déguiser quelques fois.

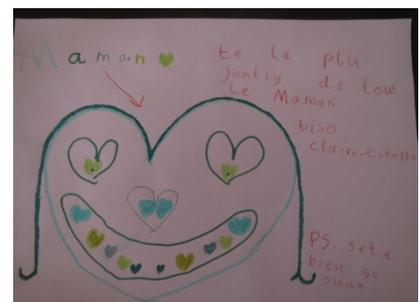
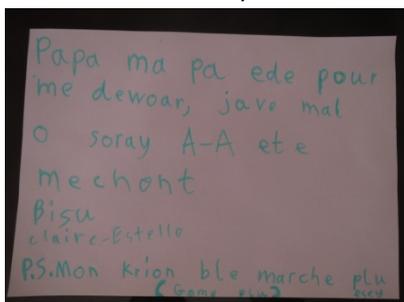


Les week-ends se suivent, tous différents et tous aussi agréables. Nous sommes à la fin de novembre et profitons d'une météo aux températures clémentes pour faire de nouveau une randonnée en montagne. Celle où Carl-Amadé s'était ouvert le menton

l'année dernière en dérapant sur un rocher. Cette fois, il fait bien attention et comme un pèlerinage, nous recherchons le caillou où il avait glissé et c'est moi qui le retrouve et lui montre.

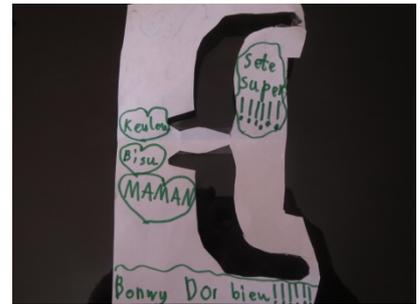
Les jours de la semaine défilent aussi à vive allure : activités : piano, ballet, claquettes et temps libres à la maison : dessins, dessins, legos, dessins, bricolages.

Maman a aussi une activité : tous les jeudis soirs, elle va à l'orchestre et c'est papa qui s'occupe de nous tous. Avant de me coucher, je ne manque pas d'écrire un rapport à maman que je laisse près de mon lit comme je sais qu'elle ira me faire un bisou pendant mon sommeil en rentrant et qu'elle tournera mon « dream



catcher » accroché à mon plafond pour que je dorme bien, elle pourra aussi être informée de ma soirée.

**Décembre.** Eh, maman, c'est quand qu'il va naître le bébé ? Cette question récurrente ne me lasse pas. Elle augmente en fréquence en même temps que je vois pousser le ventre de maman que je caresse tous les jours et à qui je parle tendrement. La réponse est une mélodie que je connais par cœur et que j'adore entendre et entendre encore : d'abord le temps de l'avent, puis Noël, puis le temps des galettes puis celui des crêpes et enfin le bébé arrivera.



petits cadeaux, rituel de la couronne de l'avent sur la table de la salle à manger et notre famille qui s'unit pour



les chants de Noël que je souhaiterais jouer, la pile de biscuits de l'avent augmente (ça veut dire que la production est beaucoup plus rapide que la consommation).

puisque nous entrons dans le temps de l'avent.

Ah, j'adore cette période et ça représente surtout pour moi des bricolages intensifs, la préparation de la fête, décorations, confection de



chanter ensemble avant chaque repas, etc. Je commence à répéter au piano



Et voici un des clous de l'avent : nous allons en famille chercher notre sapin.



Cette année, c'est moi qui ai le droit de le scier. Enfin, je commence et papa termine car à la fin c'est plus difficile.

Les activités extra scolaires font aussi la fête et j'enchaîne : concert de piano, spectacle de ballet, fête dans ma classe, fête à l'école, etc.

Et aussi, pour la fête de Noël, les répétitions pour la messe de Noël

commencent. Comme je fais partie des enfants qui vont faire leur première communion cette année scolaire, j'ai le droit d'avoir un rôle plus important dans la pièce de théâtre (berger, hôtelière, soldat romain, ...) mais moi, je préfère comme chaque année avoir le rôle d'un mouton. Comme j'adore les animaux et sais les observer, les comprendre, c'est dans cet humble rôle que je révèle le mieux mes dons.



Voici Noël. Je vis pleinement la messe et éprouve des sentiments forts sur la



nativité avec des yeux et un cœur de mouton.

La fête continue à la maison avec des chants de Noël, dont certains accompagnés par moi au



piano.

Nous sommes gâtés par le père Noël qui de nouveau nous apporte des légos dont nous ne nous lassons jamais.

Je continue les vacances à la maison et d'un coup, maintenant que Noël vient de passer, je rêve de chaleur et de soleil, alors avec Carl-Amadé, nous





nous organisons des vacances à la plage dans le salon : transat, maillots de bain et glaces.

Les vacances se poursuivent cependant à la maison : dans le jardin en journée et dans la maison à la tombée de la nuit, en remplaçant les bricolages des derniers temps par les jeux avec nos cadeaux tous frais.

Pour le nouvel an cette année, nous ne partons pas faire la fête avec les amis, mais ce sont les amis qui viennent chez nous. Virginie, la marraine de ma sœur et sa famille sont donc avec nous. Nous nous amusons bien entre enfants, puis papa propose un jeu où on fait fondre du plomb puis on le lance dans l'eau froide et avec la forme qu'il prend nous



devons essayer de comprendre le bon présage qui nous attend pour l'année à venir. L'imagination illimitée acceptée !

1<sup>er</sup> janvier ! bonne année ! Nous filons tous dehors. ça y est, les feux d'artifices commencent. Tous les voisins sont dans la rue. Tour à tour, ... et aussi en même temps, chacun lance des feux d'artifice devant chez soi, ça rend le quartier plein de couleurs et ça dure une heure. Avec tout ça, nous sommes bien fatigués et n'avons même plus le temps d'aller faire la boum des enfants que nous avons



prévue dans la cave.

Je poursuis les vacances avec mon frère chez Opa et Oma et profite de la météo douce au bord du lac d'Ammersee.

Je rentre chez moi et ai la joie de retrouver nos anciens voisins qui rendent de nouveau visite aux amis dans la région. Tabéa et Carl-Amadé me laissent jouer avec eux et comme d'habitude, c'est au milieu des légos que nous passons notre temps.

6 janvier, c'est la fête des rois mages. Comme je fais partie des enfants qui vont faire leur première communion, maintenant, j'ai le droit d'aller faire la ronde des rois mages et après une grande messe, tous les enfants qui participent se séparent en petits groupes et nous arpentons les rues, habillés en rois mages, pour bénir les maisons et récolter des fonds pour une action où notre paroisse est impliquée. Les personnes qui nous ouvrent leur porte n'oublient pas de nous donner également plein de bonbons. Je suis ravie car dans le découpage des rues, je suis tombée sur le parcours qui passe par notre maison et c'est moi qui vais bénir la maison pour toute l'année 2013. Je ne sais pas si je suis Caspar ou Balthazar car les gens ne



sont pas tous du même avis, en tout cas, je suis le mage noir.



La douceur de la fin de décembre et début janvier se termine, enfin la neige revient. Je passe des heures dans le jardin, à m'occuper de maman et bébé bonhomme de neige à qui je viens de donner naissance.

Je profite de l'énorme tas de neige que papa a formé en déneigeant l'entrée du garage pour fabriquer un super igloo. Naturellement, fidèle à moi-même, il faut qu'il soit beau, donc je le décore avec ce que je trouve : petites branches, pommes de pin.



Maintenant que la neige est partout, je recommence aussi ma saison de ski. Papa va skier tous les samedis et dimanches avec Carl-Amadé et une fois sur deux, c'est Anne-Amalia ou moi qui les accompagne. Maman et bébé dans son ventre restent à la maison.



Chouette, maman vient de faire les courses ! Comme c'est Carl-Amadé qui a fait le service de ranger le lait, c'est lui qui a le droit de

garder le carton d'emballage pour un bricolage. Il construit une maison pour sa coccinelle imaginaire : cheminée, boîte aux lettres, fenêtres, peinture intérieure et extérieure, et je l'aide en confectionnant des meubles en papier à l'intérieur.



C'est terminé mais je ne lâche pas pour autant



mes crayons : Carl-Amadé a eu pour Noël des livres d'un personnage « Turlututu » aux aventures magiques. Pour mon frère, je dessine une ribambelle de personnages similaires.



Je poursuis mes dessins en esquissant quelques animaux imaginaires. Oh, là, là, j'ai tellement d'idées que je ferais mieux de les résumer dans un livre. D'ailleurs, à l'école, nous avons appris comment était construit un livre : titre, sommaire, histoire, page sur l'auteur, ainsi que les étapes de la conception en passant par la production, jusqu'à la vente.

Je m'entraîne alors à écrire un livre avec toutes les bonnes formes, c'est un livre de biologie présentant la

PHANTASIEIERE FANTASY CREATURES

PHANTASIEIERE

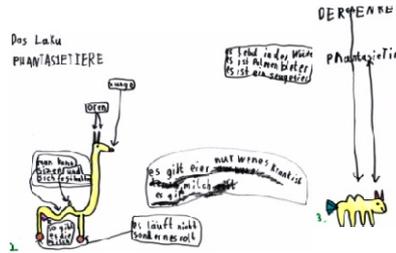
de biologie présentant la



DER GRÜVERAPE Phantasieiere



ER lebt im Wald. Er wohnt in Bäumen. Er ist runde und plüschig. ER ernährt sich mit seinem Schwanz. Er frisst auch Obst und Gemüse. ER ist nicht so wie wir Menschen.



DAS ALFPASSA



ES lebt niemals in Gruppen. Es ist kleiner und sehr anpassbar. Mag es kaltes oder warmes Wetter. Es frisst alles was es kriecht. Es hat 344 röhrende Hören und fällt es mag keine fliegen.

classification d'animaux fantaisistes.



Eh, maman, c'est dans combien de jours qu'il va naître le bébé ? La mélodie de la réponse se fait de plus en plus courte : maintenant le temps des galettes puis celui des crêpes et enfin le bébé arrivera. Le nombre de jours est trop flou pour moi, même si maman essaye de m'expliquer que le bébé sort du ventre en général quand il a décidé lui-même de sortir et non pas à la date exacte que les médecins calculent. Devant cette demande intense de précision, maman fini par capituler et me dit que comme tous les enfants de la famille sont nés en avance, bébé naîtra certainement le 2 février, jour des crêpes de la chandeleur.

En tout cas, en dehors des temps scolaires et de devoirs, entre légos, bricolages avec Carl-Amadé et sorties de ski, les préparatifs pour bébé s'intensifient. J'aide à construire le petit lit, à ranger les vêtements que nous portions quand



nous étions bébés dans sa commode et essaye de m'habituer aux prénoms que papa et maman ont fini par trouver. J'aime bien le prénom féminin, mais chut, c'est juste parce que je sais tenir les secrets que j'ai eu le droit de savoir les choix en avant première. Je suis impatiente de savoir si j'aurai un nouveau petit frère ou une petite sœur et je suis encore plus impatiente

de lui faire des câlins pour de vrai car juste sur le ventre de maman, ce n'est pas très rigolo.

Maman change de voiture pour pouvoir continuer à tous nous transporter, il y a même la place pour 2 copines ou copains, si on déplie des sièges dans le coffre. C'est vrai, elle est vraiment bien cette voiture, mais je suis triste de ne plus avoir l'autre, je l'aimais bien et en plus elle était verte et c'est la couleur pour maman.



Voilà le 2 février ! Alors il naît le bébé ? Mais non, il a choisi une autre date. Le jour vient, le jour s'en va, et toujours pas de bébé. Les jours suivants non plus d'ailleurs. 3 février, 4 février, rien ne se passe, je parts me coucher en faisant de gros bisous au ventre de maman et en lui disant que je l'aime.

5 février. Eh papa, elle est où maman ? Quoi, le bébé est né pendant qu'on dormait ? Alors, c'est une fille ou un garçon ? C'est Pierre-André ? Youpi, je suis au comble du bonheur ! On peut aller le voir ?

La journée de classe aujourd'hui est bien longue. La suivante aussi car maman étant bien fatiguée, je lui téléphone seulement et ce n'est que le 6 février que je découvre la première fois mon tout petit frère. Oh, comme il est mignon !

Je lui fais plein de tendres câlins. Je lui offre mes dessins et mes poèmes que j'ai fait en attendant sa rencontre. Oh, comme il est mignon ! Oh, comme il est mignon ! Le temps passe vite, il faut rentrer à la maison et laisser maman et Pierre-André à la clinique. Il me tarde qu'ils rentrent à la maison.



Ca y est, ils rentrent ! Ou plutôt, nous allons les chercher ! Milyne vient nous rendre visite. Nous allons la chercher à l'aéroport puis allons ensemble à la clinique pour ramener Pierre-André et maman.

Bon, je vous laisse, car j'ai plein de câlins avec mon frère qui m'attendent alors je vous raconterai la suite de mes aventures une prochaine fois !



Claire-Estelle



autoportrait,  
d'après la technique du  
peintre Modigliani que  
nous avons étudié en classe.